



PRIX:

2.000.000 Z. au KIVU

2.500.000 Z. à KINSHASA

B.P. 1613 BUKAVU

Dossier

# Silence, on tue au Nord-Kivu

*Plus de 1.000 morts et 17.000 sans-abri !*

## EDITORIAL

### L'intolérance meurtrière

Emballé dans la spirale de la violence, le Zaïre tangué toujours comme un bateau ivre ! Les deux gouvernements en place se disputent le rôle de sapeur-pompier alors qu'ils renferment des pyromanes notoires. Qui en ont fait les frais.

En effet, la revanche de la rue contre les semeurs de vent et autres activistes politiques est terrible. Ces moulins à vent récoltent les pires tempêtes. Le déferlement de la violence au Shaba entre les Kasaiens et les autochtones ainsi qu'au Nord-Kivu entre les Hutu-Tutsi et les Hunde-Nyanga accuse un bilan lourd. Tshisekedi parle de 2.000 morts. Birindwa joue au sapeur-pompier.

La flamme de la violence gagne les villes les plus paisibles telles que Bukavu. L'intolérance érigée en système génère un effet de boomerang contre les leaders emblématiques de l'opposition radicale à Bukavu. Leur base les condamne pour avoir tourné casaque. Bagira fait réfléchir et exige à tout politicien un langage de modération. Au risque de vivre la scène de l'arroseur arrosé !

Au Nord-Kivu, cette "Suisse africaine" mise à genoux par le pillage, la boulimie de la violence a exacerbé les affrontements interethniques sur fond du problème de la nationalité. Un dossier mal ficelé pendant la CNS mais également lié à des tracasseries coutumières et administratives. Il est bien difficile de faire la part des choses dans ce "meeting-pot".

Le dédoublement des institutions ne permet pas de décrypter les analyses faites à ce sujet. Les frustrations des populations, qui ne parviennent pas à s'identifier à l'Etat en décomposition, les obligent à se marginaliser et se replier vers d'autres entités dont ils espèrent sérénité et chaleur : le groupe ethnique, le clan tribal ou le parti politique.

Ces violences intercommunautaires, justifiées par l'absence d'une nouvelle société démocratique qui tarde à venir à Walikale et Masisi, ne sont que les symboles d'un Etat en décomposition. Soutenu vaille que vaille par un ordre moribond !

Les grands coupables du chaos économique et du désordre politique dans cette région, jadis prospère, sont les dictatures locales. Qui apportent de l'eau au moulin de la dictature... nationale ! Au bas mot, les communautés abandonnées à leur triste sort ne peuvent pas compter sur Kinshasa. Où le bicéphalisme, né de la course au pouvoir, diminue les chances du règlement du brûlant dossier.

Dès lors, l'harmonie que prône l'autonomie des régions grâce au fédéralisme de demain doit inciter les communautés du Nord-Kivu, notamment à une prise en main de leur destin. Surtout que la volonté de dialoguer qu'il faut encourager est réelle.

Eyenga Sana

Jua consacre un dossier (lire en pages 6, 7, 14, 15) sur les tueries du Nord-Kivu dont les origines sont connues. Principalement, il s'agit de la question sur la nationalité dont la réponse ambiguë donnée par la CNS n'a pas satisfait les forces en présence. Les enjeux politico-économiques sur fond électoraliste étant de taille, il a fallu un banal incident à Ntoto, localité de Walikale, pour mettre de l'huile au feu. Les affrontements se sont étendus à Masisi, alourdissant ainsi un bilan dont on ne connaît jusqu'à ce jour l'ampleur. Néanmoins, les autorités locales, régionales et même nationales apparemment débordées estiment qu'il y a plus de 1.000 tués et 17.000 sans-abri sans compter des milliers des huttes brûlées, des centaines de troupeaux de bétail décimés. La guerre continue. Puisqu'une liste noire circule sous manteau pour achever tout non-originaire du coin. Dernièrement 200 immigrés hutu ont été tués froidement à Masisi. Principalement à Katoyi, une de 4 collectivités peuplées à majorité par les "Banyarwanda", transplantés ou immigrés de l'époque coloniale et autres Hutu victimes de l'éruption du volcan Nyiragongo à Goma-Monigi en 1977. Voilà donc rebondir un conflit n'arrêtant pas à temps ce cycle de violences. Qui pourrait déclencher un carnage, suivi d'une véritable bataille rangée. Les autorités tant militaires que civiles doivent mettre à contribution leur sens de dialogue pour convoquer une conférence régionale afin d'apporter une solution à cet affrontement entre Nyanga-Hunde, "propriétaires terriens" mais réduits en minorité, et Hutu-Tutsi "immigrés", actifs et majoritaires du fait de l'explosion démographique.

## En attendant les négociations ...

### Birindwa gouverne

Page 2

### Le procès Nyamwisi se termine dans le "loyenge"

Page 2

## Burundi:

### Ndadaye détrône Buyoya

Page 4

## Débat: Aller aux élections mais dans quelles conditions !

*La division de l'UDPS profite-t-elle au PDSC ?* Page 11